

Les comédiens :

Nicolas Amatulli, Margot Bouté, Iris Calipel, Fanny Caron, Claire Chamussy, Maxime Chantel, Alexis Clamens, Julie Crantelle, Azéline Darfeuille, Lucas Fabry-Martinez, Ewan Fardao, Sarah Flagelle, Rémi Gosse, Sébastien Grimaud, Pierre Guillemenot, Lucie Maume, Marie Meunier, Djamil Mohamed, Andreas Montéro, Adrien Pastor, Chloé Pestana et Solal Viala

**ARCHIVES
NATIONALES**
Fontainebleau - Paris - Pierrefitte-sur-Seine



ÉDITIONS DE "L'AVENIR SOCIAL"



Épône (S.-&O)

34395

LES FEMMES DANS LA MÊLÉE

HÉLÈNE BRION

INSTITUTRICE

Secrétaire de la Fédération des syndicats d'Instituteur-trices et d'Instituteurs de France et des Colonies; — Secrétaire de l'Orphelinat Ouvrier « L'Avenir Social » d'Épône; — Membre du Comité Confédéral de la C.G.T.; — du Parti Socialiste unifié; — du Comité d'Action et de plusieurs Sociétés Féministes.

Hélène BRION est une des activités féminines les plus agissantes de notre temps. Syndicaliste convaincue elle est l'une des plus vivantes figures du Proletariat qui pense et lutte pour sa libération. Féministe ardente, c'est la cause de l'humble prolétarienne qui l'intéresse par dessus tout. C'est un cœur généreux qui souffre avec toutes les souffrances humaines, et que révoltent toutes les laideurs morales. Nature d'apôtre, elle a mis sa vie au service de ses idées.

Hélène BRION a été arrêtée le samedi 17 novembre, sous l'inculpation de propagande pacifiste.

Son arrestation est un défi porté à la Liberté d'Opinion, l'une des libertés les plus essentiellement françaises. Elle ne manquera pas d'affecter tous ceux qui pensent que la France se doit à elle-même de conserver et de maintenir dans son intégralité une Liberté chèrement conquise par nos pères.

Novembre 1917.

HÉLÈNE BRION, LA JEUNE LOUISE MICHEL

Théâtre

Mise en scène par Christophe Hurelle, assisté d'Annelise Bezy

La compagnie du Halo, avec les élèves du conservatoire Emmanuel-Chabrier

► Jeudi 29 janvier, 19h, grand amphithéâtre de l'ESPE Clermont-Auvergne

► Durée : 1h

► Après la représentation, échange-débat avec les comédiens, le metteur en scène et le conférencier



© Thibault Fournier 2016

Paroles d'élèves sur la préparation du spectacle

Marie : Le projet *Hélène Brion* nous permet de se souvenir du passé et d'une partie de l'histoire du féminisme. L'histoire d'Hélène Brion nous place dans un contexte historique... C'est du théâtre engagé.



Sarah : Découvrir le féministe d'avant, pendant et après la première guerre mondiale, le contexte social et politique... On joue des faits qui ont vraiment eu lieu - ce qui peut avoir un caractère plutôt ironique sur la scène du procès.

Anonyme : Une femme oubliée est mise, voire remise sur le devant de la scène. Le travail nous a permis de réfléchir sur les conditions des femmes.

Julie et Fanny : Hélène Brion fait partie des figures fortes de l'histoire du féminisme et il est dommage que son nom soit si peu connu... Son discours est intemporel et résonne avec les préoccupations féministes d'aujourd'hui.

Maxime : Ce travail nous plaçait dans un contexte très particulier. Nous avons lu des extraits du procès, découvert l'envers du décor. Ce tribunal était - pour le coup - vraiment une pièce de théâtre dans laquelle les juges connaissaient déjà la fin

Andréas et Rémi : J'ai trouvé très intéressant de créer la pièce non pas à partir d'une fiction, mais à partir de faits réels et de documents authentiques, avec les véritables écrits du procès, les véritables « Une » des journaux. C'est aussi très instructif de monter une pièce sur l'affaire oubliée d'une clermontoise. Cela permet de lui rendre hommage et aussi de valoriser les droits des femmes. Enfin l'enjeu de la création sera de concilier le plaisir du spectateur et l'intérêt historique et sociétal.



Nicolas : Ce travail m'a permis de découvrir le combat d'une féministe et des obstacles qu'elles peuvent rencontrer lors de la défense de leur cause. Cela m'a également permis de me rendre compte de l'oppression que pouvaient subir les femmes de l'époque et des progrès réalisés en matière de droits de la femme, et de ceux qu'il reste à faire.

La genèse du projet

À l'origine du projet, la compagnie du Halo a été sollicitée par le service politique de la ville de Clermont-Ferrand pour mettre à l'honneur Hélène Brion, marraine 2014 de la semaine internationale des droits des femmes.



Nous ne disposons que de peu d'éléments sur la vie de cette femme institutrice, féministe et syndicaliste, qui a été traduite devant le 1^{er} conseil de guerre en 1918 pour propos défaitistes.

En attendant les autorisations des archives nationales, mon travail d'écriture s'est donc centré sur quelques informations glanées sur la toile et de quelques articles du journal *Le matin* qui retraçaient, non sans un certain parti pris pour l'accusation, les moments phares du procès. Le travail entrepris en octobre avec les autorisations des archives nationales m'a permis de prendre connaissance de différentes correspondances liées à son activité syndicaliste. J'ai ensuite parcouru son ambitieux travail d'encyclopédie féministe de plus de 40 volumes, écrits à la main ou constitués d'articles de journaux. J'ai eu accès également à des articles de divers journaux, traitant de son arrestation et de son procès. Enfin, après plusieurs jours, j'ai découvert sur microfilm la quasi-totalité des minutes du procès qui s'est déroulé du 21 au 25 mars 1918.



Dans ce nouveau travail d'écriture, j'ai tâché de restituer les caractères principaux des protagonistes (Hélène Brion, Gaston Moufflard, leurs avocats, les juges et le commissaire du gouvernement), de faire vivre des personnages absents de la première version (Maître Dyvrande, avocate de Gaston Moufflard est une des premières femmes avocates), de conserver les tensions entre l'accusation et la défense ou entre les juges et la défense. J'ai essayé de garder le contenu des nombreuses interventions d'Hélène Brion.

Une image d'archives montre bien le caractère spectaculaire de ce procès. J'ai donc souhaité proposer une forme théâtrale avec des personnages hauts en couleur, des répliques cinglantes et des tensions palpables.



Tous ces personnages sont interprétés par des élèves comédiens du Conservatoire de Clermont-Ferrand.

LE SYNDICALISME ENSEIGNANT AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE : LA PLACE DES FEMMES

Conférence

Alain Chevarin, ancien professeur et militant syndical

- ▶ Jeudi 29 janvier, 18h, grand amphithéâtre de l'ESPE Clermont-Auvergne
- ▶ Durée : 1h
- ▶ Après la représentation qui suivra, échange-débat avec les comédiens, le metteur en scène et le conférencier

ÉDITIONS DE "L'AVENIR SOCIAL"



Épône (S.-& O)

34395

LES FEMMES DANS LA MÊLÉE

HÉLÈNE BRION

INSTITUTRICE

Secrétaire de la Fédération des syndicats d'Instituteurices et d'Instituteurs de France et des Colonies ; — Secrétaire de l'Orphelinat Ouvrier « L'Avenir Social » d'Épône ; — Membre du Comité Confédéral de la C.G.T. ; — du Parti Socialiste unifié ; — du Comité d'Action et de plusieurs Sociétés Féministes.

Hélène BRION est une des activités féminines les plus agissantes de notre temps. Syndicaliste convaincue elle est l'une des plus vivantes figures du Proletariat qui pense et lutte pour sa libération. Féministe ardente, c'est la cause de l'humble prolétarienne qui l'intéresse par dessus tout. C'est un cœur généreux qui souffre avec toutes les souffrances humaines, et que révoltent toutes les laideurs morales. Nature d'apôtre, elle a mis sa vie au service de ses idées.

Hélène BRION a été arrêtée le samedi 17 novembre, sous l'inculpation de propagande pacifiste.

Son arrestation est un défi porté à la Liberté d'Opinion, l'une des libertés les plus essentiellement françaises. Elle ne manquera pas d'affecter tous ceux qui pensent que la France se doit à elle-même de conserver et de maintenir dans son intégralité une Liberté chèrement conquise par nos pères.

Novembre 1917.

espe

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Clermont-Auvergne

UNIVERSITÉ
BLAISE PASCAL
CLERMONT-FERRAND
BP

Il s'agit de présenter dans un premier temps la naissance de ce syndicalisme, alors illégal, dans le contexte social de l'époque, puis dans un second temps d'évoquer quelques figures marquantes : Hélène Brion bien sûr, mais aussi Marie Mayoux, Gabrielle Bouet, Marie Guillot, Cécile Panis, etc.

Bibliographie succincte :

Thierry Flammant, *L'École émancipée, une contre-culture de la belle époque*, Les Monédières, 1982, 394 p.

Bertrand Geay, *Le syndicalisme enseignant*, La Découverte, 1997, rééd. 2005, 122 p.

René Mouriaux, *Le syndicalisme enseignant en France*, coll. « Que sais-je ? », PUF, 1996, 123 p.

Slava Liszek, Marie Guillot, *De l'émancipation des femmes à celle du syndicalisme*, L'Harmattan, 1994, 315 p.

Marie et François Mayoux, *Instituteurs pacifistes et syndicalistes : mémoires de F. Mayoux*, éd. Canope, 1992, 363 p.